

Plusieurs des exemples consacrés aux élèves avancés doivent aussi comprendre les majuscules.

Par là, on rencontrera rarement un élève hésitant sur la forme de ces lettres, ou les faisant mal, ce qui n'est pas rare aujourd'hui.

Un autre avantage de faire exécuter les lettres, minuscules et majuscules, dans l'ordre alphabétique, c'est qu'on facilite ainsi aux élèves la recherche des mots dans le dictionnaire.

Des lignes grises représentant le tracé au crayon sur les cahiers des élèves, doivent se trouver sur tous les modèles, à l'exception de ceux d'*expédier*. Ces lignes, surtout celles qui figurent sur les premiers modèles, font apercevoir successivement aux élèves une foule de choses se rapportant aux éléments, à l'exécution et à la forme des lettres, et, par suite, au perfectionnement de l'écriture.

Des notes spéciales, concernant soit l'exécution soit la forme, sont aussi utilement placées sur les modèles mêmes, non-seulement pour les moniteurs et les élèves qui savent lire, mais encore pour le maître.

La Ronde, la Gothique et la Bâtarle s'exécutant au moyen d'une plume dont la largeur du bec égale l'épaisseur du plein, il convient qu'un dessin de plume indiquant aux élèves la force du bec pour chaque grosseur d'écriture, se trouve aussi sur les modèles.

Déterminer la forme des lettres par des règles entièrement mathématiques, c'est évidemment restreindre l'enseignement de l'écriture à un petit nombre d'individus, et détourner l'attention de l'élève de l'objet principal, qui est le mécanisme de la main. La première partie de la collection des modèles doit donc être toute pratique, et n'avoir pour but que de mettre les commençants en état d'écrire en peu de temps; la seconde partie, comprenant des modèles pour les diverses grosseurs, peut seule être théorique; destinée aux élèves avancés, elle doit, par des indications mises sur les exemples, initier graduellement les jeunes gens aux principes relatifs à la pente, à la largeur des lettres, à leurs distances entre elles, en un mot, à tout ce qui peut assurer une exécution intelligente, une belle et bonne cursive.

Une méthode appropriée à l'enseignement collectif ne doit pas présenter les modèles cousus ensemble, comme le sont les pages d'un livre; de plus, ces modèles doivent avoir la forme et la grandeur des cahiers des élèves, et être disposés de manière à ce que le maître puisse, à son choix, les employer dans une position verticale ou horizontale, c'est-à-dire les suspendre ou les placer sur la table.

Pour faciliter dans les écoles la distribution et le recueillement des modèles, il importe que ces modèles soient divisés par classes, et que chacun porte en tête l'indication, en lettres ou en chiffres, de la classe à laquelle il est destiné.

De cette manière, ce qu'on doit voir dans chaque classe est déterminé, connu: c'est pour le maître une indication utile, et pour les élèves un moyen d'émulation.

J. TAICLET.

(Conférences sur l'Écriture.)

## Exercices pour les Elèves des Ecoles

### EXERCICE DE GRAMMAIRE.

#### DICTÉE.

Tout dernièrement, écrivait un journal de Lyon, est mort dans une commune de la Haute-Loire, un de nos concitoyens, dont les déboires aristocratiques méritent d'être proposés en exemple à tous ceux que possède la manie des usurpations nobiliaires.

Notre compatriote s'appelait Bonnet, nom vulgaire, si vous voulez, mais qui n'en a pas moins été celui d'une foule de citoyens recommandables, qui le tenaient de leurs pères et n'ont jamais rougi de le conserver.

Il n'en était pas de même du Bonnet en question: il supportait impatiemment cette appellation prosaïque, et depuis longtemps son rêve était de l'échanger contre un nom plus sonore et plus majestueux.

Se trouvant, en 1837, à la tête d'une fortune assez considérable, honorablement acquise dans le commerce, notre Lyonnais abandonna sa ville natale, acheta un château dans le département de la Haute-Loire et y fixa sa résidence.

Le hameau qui dépendait de cette propriété seigneuriale avait nom Ourson. Dès sa prise de possession, le nouveau châtelain, réalisant la chimère de toute sa vie, se fit appeler M. d'Ourson. Les villageois, et même les notables de l'endroit, peu au fait des titres héraldiques du nouveau veau, ne firent nulle difficulté de l'adopter sous ce nom.

Notre compatriote eût donc été parfaitement heureux, si sa métamorphose aristocratique n'était venue à la connaissance de ses amis de Lyon. Ce fut à qui en ferait des gorges chaudes et mystifierait l'ex-commerçant anobli par ce procédé sommaire.

Pendant quinze ans, il ne se passa presque pas de semaine sans que l'infortuné vit arriver à son adresse une lettre dont la suscription était ainsi conçue:

A monsieur BONNET D'OURSON.

Chacune de ces fatale missives le jetait dans des accès prolongés de désespoir; il finit par contracter une maladie de langueur, dont les médecins ne surent triompher, et à laquelle il a succombé dans les derniers jours de mars.

#### Exercices.

Qu'est-ce que *tout* dans *tout dernièrement*?—C'est l'adjectif indéfini *tout*, *toute*, pris adverbialement.

Quel est le sujet de *est mort*?—C'est *un de nos concitoyens*, il est placé après son verbe.

Comment appelle-t-on cette construction qui dérange l'ordre habituel des mots?—On l'appelle une *inversion*.

Y a-t-il un autre exemple de la même inversion dans la même phrase?—Oui, tous ceux que *possède la manie des usurpations nobiliaires*. La *manie des usurpations nobiliaires* est le sujet de *possède* et se trouve placé après lui.

Qu'est-ce que *s'appelait*?—C'est un verbe réfléchi, à la troisième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif, se rapportant à son sujet *notre compatriote*.

Qu'est-ce que l'expression *il n'en était pas de même*, etc?—C'est une locution particulière à la langue française et qu'on appelle *gallicisme*.

Comment le verbe *être* est-il pris ici?—Il est pris impersonnellement. *Il en est*, *il en était*, *il en sera*, etc.

Que signifie cette expression *avait nom Ourson*?—Cela veut dire *avait le nom d'Ourson*. *Avoir nom*, c'est se nommer ou être nommé. *Avait nom Ourson* veut donc dire *était nommé Ourson*.

Que signifie *peu au fait*?—Il faut sous-entendu *étant*: les *villageois étant peu au fait*. *Être au fait* est une expression française ou un gallicisme qui signifie *connaître exactement*. *Étant peu au fait* signifie donc *connaissant peu*, *ne connaissant pas bien*.

Que signifie *faire des gorges chaudes*?—C'est une expression française ou un gallicisme qui signifie *se moquer*, *railler*.

Que veut dire *l'ex-commerçant*? Ce mot veut dire *celui qui n'est plus commerçant*. *Ex* est une proposition latine qui signifie *hors de*. Nous la joignons par un trait d'union aux noms de professions, pour indiquer celle qu'on a quittée. Un *ex-maire*, c'est celui qui a été maire et qui ne l'est plus. Un *ex-employé* est celui qui a été employé et qui ne l'est plus.

Qu'est-ce que *il ne se passe*? C'est un verbe réfléchi direct, pris impersonnellement et accompagné de la négation *ne*. Il est au présent de l'indicatif.

Combien y a-t-il de propositions dans la dernière phrase: *Il finit par contracter*, etc.?—Il y a trois propositions.

Indiquez-les.—1o *Il finit par contracter une maladie de langueur*; 2o *dont les médecins ne surent triompher*; 3o *et à laquelle il a succombé dans les derniers jours de mars*.

Donnez le sujet, le verbe et l'attribut de la première.—*Sujet*, il; *verbe*, fut; *attribut*, finissant par contracter une maladie de langueur.

Donnez les trois termes de la seconde.—*Sujet*, les médecins; *verbe*, furent; *attribut*, ne sachant (pas) triompher de laquelle maladie (représenté par *dont*).

Donnez les trois termes de la proposition.—Il y a d'abord une *conjonction*, et; *sujet*, il; *verbe*, a été; *attribut*, succombant à laquelle (maladie) dans les derniers jours de mars.

#### Composition grammaticale.

Mettez en français correct les phrases suivantes, où les mots déclinales sont indiqués par ce qu'on appelle leur *thème*, c'est-à-dire pour les noms et adjectifs par le singulier masculin, pour les verbes par l'infinitif présent.

#### DICTÉE.

Le prix du pain pendant les cent cinquante-quatre années qui *venir* de s'écouler, c'est-à-dire depuis 1700 jusqu'en 1855, *présenter à différent époque les chiffre suivant*: de 1700 à 1763, le prix moyen de deux *livre avoir* été d'un *sou six denier*; de 1763 à 1812, il *avoir* été de deux *sou*; de 1812 à 1846, il *avoir* été de trois *sou*; de 1846 à 1855, il *avoir* été de quatre *sou*.

« Depuis 1700 jusqu'à nos *jour*, *dire le Glaneur du Haut-Rhin*, la moyenne du prix du pain *avoir* donc presque triplé. Le prix de